

Recherchez sur Les Echos

CONNEXION INSCRIPTION Le journal Newsletters

Ecoutez en direct  SITES DU GROUPE

LesEchos.fr NEWS BOURSE BUSINESS LES ECHOS TV ART & LIFESTYLE

ABONNEZ VOUS 

FRANCE INTERNATIONAL INDUSTRIE-SERVICES TECH MÉDIAS FINANCE-MARCHÉS RÉGIONS IDÉES DATA PATRIMOINE

lisez sur vos écrans, 5 magazines au choix

WEEK-END : LOISIRS VOYAGE

Randonnée dans les paysages de la Margeride et de l'Aubrac.

Sur la piste de la bête du Gévaudan

Les Echos n° 19762 du 29 Septembre 2006 • page 112

Etait-ce un loup solitaire ? Une meute ? Un chien énorme ? Une hyène ? Une créature diabolique ? Un homme ? Tout, on a tout entendu sur la fameuse bête du Gévaudan qui sévit entre 1764 et 1767, faisant une centaine de victimes. Et, aujourd'hui, on ne sait toujours pas. Ou, plutôt, si l'on ne sait pas ce que c'était, on sait ce que cela n'était pas. Nous en reparlerons. Le mieux est encore d'aller voir sur place, dans la Margeride et l'Aubrac, munis de godillots qui avalent les kilomètres et d'un Laguiole, au cas où la bête se réveillerait après plus de deux siècles de sommeil.

Sur les traces de la bête, davantage que notre sac à dos, c'est la géographie qui nous pose problème. Car, si la bête a eu le mérite d'avoir rendu célèbre le nom d'une province magnifique, le Gévaudan n'est plus. Cette ancienne province se répartit aujourd'hui entre la Margeride (Lozère, Cantal, Haute-Loire) et l'Aubrac (Lozère, Cantal, Aveyron). Débarrassé de ces angoisses géographiques, on peut enfin, l'esprit léger et le pas alerte, rejoindre Saint-Juéry, au nord-ouest de la Lozère, pour une première randonnée. Nous sommes dans une zone de transition entre la Margeride, terre de granit, de paysages de prairies et de forêts profondes, et l'Aubrac, terre de basalte, de vastes plateaux d'altitude et d'anciens volcans. Le village semble à l'écart du temps. Pour tout dire, en cette magnifique journée d'été, il semble même vivre au ralenti.

Dans les pas des pèlerins

C'est ici que, le 6 janvier 1765, une jeune femme du village, Delphine Courtiol, sortit dans son jardin. Mal lui en prit. Selon un document d'époque conservé aux archives du Puy-de-Dôme, « *cette beste ly aperçut et fut à elle, la saizit par le col, luy a fait une ouverture aux mameles et luy a mangé la face* ». Ce même jour, un peu plus tard, une jeune fille de Morsanges (Cantal), à quelques kilomètres de là, fera également une funeste rencontre. En cet hiver 1765, la bête n'en est pas à son coup d'essai. Une vingtaine de personnes ont succombé à ses crocs depuis qu'elle s'est manifestée officiellement pour la première fois le 30 juin 1764 aux Hubacs (sur la commune de Saint-Etienne-de-Lugdars, en Ardèche), dévorant Jeanne Boulet, une adolescente de quatorze ans.

Pour notre randonnée, nous irons justement jusqu'à Morsanges, avant de revenir à Saint-Juéry, foulant peut-être de nos pas les mêmes arpents que la bête en son temps. Nous rejoignons notre guide, Gonzalo, Galicien arrivé dans la région à l'âge de cinq ans, grand spécialiste des randonnées, de la faune et de la flore. Nous laissons à regret la majestueuse église de Saint-Juéry et le calvaire du Xle siècle, en pierre basaltique, pour longer les gorges du Bès. Premier arrêt devant des « crachats de coucous » : c'est ainsi que l'on appelle ce qui ressemble à des petites boules de coton accrochées dans le genêt. L'effet est magnifique. On en voudrait chez soi. La réalité est plus prosaïque : il s'agit de l'écume protectrice de la larve d'un petit insecte, le Cercopo. Passons.

Oscillant autour de 1.000 mètres d'altitude, notre chemin semble balisé par de sublimes et hautes digitales, avec leurs clochettes violettes. Nous longeons le Bès, tantôt à découvert, tantôt en sous-bois. Partout nous apercevons des chaos de rochers. Gonzalo s'arrête soudain au bord de la rivière. Serait-ce un endroit où la bête a frappé ? Non, il a repéré une épreinte de loutre. Ça sent le poisson et l'huile de lin... Logique : l'épreinte n'est ni plus ni moins que l'excrément de l'animal et lui sert à baliser son territoire.

la lecture change avec 

► option 5 titres presse

ABONNEZ VOUS -50% sur votre abonnement *

Sur ce thème

VOYAGE
FRANCE
DELPHINE COURTIOL
JEAN CHASTEL
FABRICE TAREAU

VOYAGE

<p>Le choix de Tablet Hotels : Le Bovey Castle en Angleterre 24/05 10:30 mis à jour à 10:35</p>
<p>Le choix de Tablet Hotels : Le Relai Blu en Italie 17/05 10:45</p>
<p>Le choix de Tablet Hotels : l'Evason Ma'in en Jordanie 10/05 10:00 mis à jour à 11:21</p>
<p>La Bourse de Milan salue le projet de scission d'Autogrill Par <i>Christophe Palierse</i> 07/05 07:00</p>
<p>Virgin a dépassé le mur du son Par <i>Boris Coridian</i> 03/05 08:30</p>
<p>Le choix de Tablet Hotels : le Sugar Beach Viceroy Resort à Sainte-Lucie 03/05 08:30</p>

Plus loin, les hautes tiges des vipérines aux pétales bleus semblent nous saluer. Nouvelle pause pour observer une plante assez moche et marron, comme fanée : il s'agit de l'orobanche, un végétal sans chlorophylle, qui puise ici les éléments nécessaires à sa croissance dans les racines du genêt.

Après plusieurs heures de ravissement, pendant lesquelles nous n'avons croisé âme qui vive, Gonzalo décide de descendre au bord de la rivière pour déjeuner sur les blocs granitiques entre les marmites de géants. Au-dessus de nous, le « bec de l'aigle », un immense rocher, qui ressemble davantage à une tête d'Indien, monte la garde. Nous reprenons notre route, prenons de la hauteur et dépassons l'« Indien ». Nous arrivons sur un autre rocher, le Belvédère, qui offre une vue sublime sur la vallée du Bès, et apercevons, en face sur un plateau, les ruines du château d'Arzenc-d'Apcher. C'est dans les pâturages avoisinants, dans le hameau de Chabrier, que la bête a frappé le 28 février 1765, décapitant et dévorant une fillette de huit ans.

Certains parlent d'un loup, d'autres d'une hyène ou du diable. On ne sait pas. A l'époque, le mouvement des Lumières commence à se diffuser dans le royaume. Les gens éduqués ne croient plus aux sorciers et aux diableries. Alors que les Cévennes, au sud, sont marquées par leur engagement protestant dans la récente guerre des Camisards, les terres du Haut-Gévaudan sont restées fidèles au catholicisme. Les tensions religieuses sont exacerbées ; l'évêque de Mende et son clergé cherchent à ramener leurs ouailles dans le droit chemin. La bête est un châtiment divin, il faut retourner dans les églises et prier. En dépit de battues gigantesques, les militaires dépêchés par le roi et les chasseurs échouent. Les paysans doutent : si la bête est « divine », à quoi bon la traquer ? Une chose est certaine : elle disposait de moyens physiques ahurissants. Pire encore, elle semblait invulnérable, déjouant les pièges et les balles... Elle a même eu le don d'ubiquité frappant en même temps à des kilomètres de distance.

Nous en étions là, le jour suivant, de nos maigres réflexions au moment d'effectuer une nouvelle randonnée, cette fois sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, en partant de Nasbinals (Lozère). D'ici, nous ne sommes qu'à 1.396 km de l'arrivée. La bête n'aurait pas sévi dans cette région, mais la présence des loups a toujours beaucoup inquiété les pèlerins.

Les pierres de Gargantua

Nous allons donc, par monts et par vaux, suivant le GR 66 sur les hautes terres de l'Aubrac (environ 1.400 mètres d'altitude), parsemées de pierres, de murets plusieurs fois centenaires et de burons. Ces maisonnettes aux toits de lauze évoquent l'époque où les bergers trouvaient refuge dans ces pièces exigües pour fabriquer et stocker le fromage et s'abriter de la burle, redoutable vent de nord-ouest qui fait tourbillonner la neige. Les buronniers ont disparu depuis peu, mais, fort heureusement, pas les superbes vaches d'Aubrac, à la robe fauve et aux yeux cernés de noir, comme trop maquillées.

Sur cette terre basaltique, la végétation est totalement différente de la Margeride. Ici, le lys martagon est déjà en fleur et la gentiane, qui met de cinq à dix ans pour fleurir, est omniprésente. Comme celles du genêt, ses fleurs jaunes « ponctuent » les étendues vertes. De temps à autres, les drailles, ces anciens chemins de transhumance délimités par des murets de pierres parallèles, découpent à perte de vue les pâturages en des lignes infinies. Le chemin de Saint-Jacques est assez emprunté pour que d'éventuels loups en liberté (deux ont été repérés dernièrement) ne s'y aventurent pas. Du coup, on cherche en vain les bêtes qui croqueraient les fesses des pèlerins. Les seuls carnivores que nous croisons sont des plantes : la grassette et la drosera, qui se développent dans les tourbières. Mais, à moins de s'asseoir dessus, et encore...

Nous arrivons à Aubrac, en Aveyron, minuscule village que dominent l'église (dont une partie date du XI^e siècle) et la Tour des Anglais, construite au XIV^e siècle. L'église est un vestige du monastère-hôpital fondé en 1120 par Adalard, un noble flamand, au retour de son pèlerinage, pour remercier Dieu, en ce lieu de désolation, d'avoir échappé aux loups, aux brigands et aux tourmentes de neige. Nous laissons les pèlerins à leur route et coupons à travers les pâturages pour rejoindre Nasbinals.

A l'écart des sentiers balisés, des kilomètres peuvent s'écouler sans que l'on ne croise personne. Nous avons la même impression, le lendemain, en découvrant les paysages inouïs de la région des lacs, au sud de Nasbinals. Ce sentiment de douce quiétude n'est pas très surprenant : avec 14 habitants au kilomètre carré, la Lozère est le département le moins peuplé de France. Pas de route goudronnée en vue, ni de poteaux électriques ou téléphoniques : dans ce paysage sur grand écran et en technicolor, rien ne semble avoir changé depuis des siècles. Les pierres lancées par Gargantua sont toujours là, comme des galets figés sur des vagues vertes.

« *Moi, je classe les animaux en deux catégories : ceux qui se mangent et ceux qui ne se mangent pas !* », avait rigolé un randonneur que nous avons croisé en voyant dans une vache autochtone une infinité de steaks. « *Et ceux qui te mangent ?* », s'était amusé notre guide. Finalement, sur ces monts arrondis couverts de pâturages, de prairies et de landes, nous n'avons vu ni loups en liberté, ni monstres, ni rien qui morde.

L'épopée de la bête s'est achevée le 19 juin 1767, lorsque Jean Chastel, paysan aubergiste, tua un loup énorme. Et l'histoire, officiellement, pris fin. Mais elle ne tient toujours pas debout. D'abord, une seule bête n'aurait pu agir la même journée à plus de 100 km de distance. Ensuite, « *cela ne pouvait être un loup*, explique Fabrice Tareau, directeur du parc des loups du Gévaudan. *Les loups cherchent la facilité et*

ne s'attaquent pas à l'homme or la bête s'attaquait aux enfants et aux femmes, jamais aux moutons. En outre, le loup ne décapite pas ! Il devait y avoir une bête et un homme pour la cacher pendant les battues. Cela aurait pu être une hyène ». Selon de nombreux commentateurs, les « exploits » de la bête, quelle qu'elle soit, ont sans doute attiré quelques-uns des sadiques et pervers du royaume, comptant sur elle pour couvrir leurs propres méfaits. Comme toujours, l'homme est un loup pour l'homme...

RENAUD CZARNES

Carnet pratique Voir _ La Coutellerie de Laguiole (Aveyron). Honoré Durand et ses fils sont des passionnés. Il faut assister à la visite des ateliers et à la fabrication de si beaux « outils » estampillés « Laguiole de l'Artisan ». La marque Laguiole n'ayant pas été déposée à sa « naissance », il s'en fabrique partout, en Chine comme au Pakistan. La présence de la fameuse abeille ne signifie rien. Enfin, la Coutellerie dispose également d'un musée du Couteau, de l'objet forgé et de l'outil tranchant très intéressant. Rens. : www.layole.com, 05.65.51.50.14 . _ Les Loups du Gévaudan de Sainte-Lucie à Saint-Léger-de-Peyre (Lozère). Ouvert en 1985, le parc animalier continue de réhabiliter l'image de cet animal auprès du grand public. Quelque 120 animaux y batifolent sur une vingtaine d'hectares. Si possible, venir à l'heure des repas... Rens. : www.loupsdugevaudan.com, 04.66.32.09.22 . _ Station thermale de La Chaldette. Situé le long des rives du Bès dans un écrin de verdure, le lieu est très apaisant. Informations et réservations : 04.66.48.48.48 , www.lozere.resa.com. Voir aussi : www.lachaldette.com _ Musée fantastique de la bête du Gévaudan, à Saugues (Haute-Loire). Une reconstitution de l'histoire à travers des décors mettant en scène les villages du Gévaudan et les différents personnages de l'histoire. Rens. : <http://site.voila.fr/macbet>, 04.71.77.64.22 . Lire _ « Sur les traces de la bête du Gévaudan », Topo-Guide, réf. P43A, Fédération française de randonnée. _ « La Bête du Gévaudan », François Fabre, Editions De Borée, collection « Terre de poche », 250 pages, 6 euros. Un accompagnateur de montagne : _ Gonzalo Diaz : 06.07.08.66.04 , www.randaubrac.com Dormir (et manger) : _ Lo d'ici, Laurence Rieutort, Nasbinals (Lozère). Laurence est une jeune femme passionnée par sa région. Elle vient d'ouvrir une très belle maison de caractère, avec un agréable jardin. Elle dispose de 4 chambres (design sublime alliant l'ancien et le moderne), toutes en duplex, de 4 à 8 personnes. Rens. : www.lodici-aubrac.com & 06.80.28.51.12 . - La Maison de Rosalie, Sylvie et Pascal Girard, Nasbinals (Lozère). A l'écart du village, on se sent dans une auberge. Rens. : 04.66.32.55.14 , www.hotel-aubrac.com - Hôtel Chez Camillou, Aumont-Aubrac (Lozère). Grand hôtel et très bonne table. Rens. : 04.66.42.80.22 , www.hotel-camillou.com - Hôtel La Vallée du Bès, Janine Osty, La Chaldette à Brion (Lozère). Agréable hôtel-restaurant à deux pas de la station thermale, prix attractifs, 04.66.31.61.06 . Nous remercions le Centre départemental du tourisme de la Lozère d'avoir facilité ce reportage. www.lozere-tourisme.com



Tweeter

Share

0

ABONNEZ VOUS  **- 50%** sur votre abonnement *

		
<p>Bien-être et Méditation La Méditation vous ouvre au Bien-Etre. Ce manuel gratuit vous explique comment !</p>	<p>Google Apps for Business E-mails, documents et réunions professionnelles par Google. En savoir plus.</p>	<p>Géocalisez votre flotte Gardez un œil sur l'ensemble de votre flotte de véhicules. Demandez vos devis gratuit !</p>
<p>Publicité  Ligatus</p>		

PLAN DU SITE

FRANCE

Politique et Société
Diaporama
Dossiers
Documents

INTERNATIONAL

Diaporama
Dossiers
Documents

INDUSTRIE ET SERVICES

Air Défense
Auto Transport
Energie et Environnement
Services et Distribution
Finance Marchés
Conso et Santé
Industrie
Sociétés citées depuis 15 jours

TECH-MEDIAS

Diaporama
Dossiers
Documents

FINANCE MARCHES

Fusions-acquisitions / Capital-Investissement
Gestion d'actifs
Documents
Dossiers
Blogs Market-Makers

PATRIMOINE

Immobilier
Retraite
Impôts
Banque
Les Guides patrimoine
Calculateurs
Compareurs

IDEES

Editoriaux
Favilla
Analyses de la rédaction
Chroniques
Blogs
En Vue
Le Crible
Point de vue

BOURSE

Cotations
Actu des marchés
Analyses graphiques
Infos & conseils valeurs
Consensus
Devises-Forex
Produits dérivés
OPCVM : Sicav-FCP
Matières premières
Privilèges
Espace Perso

LES ECHOS BUSINESS

Entrepreneurs
Directions Financières
Ressources Humaines
Directions générales
Agenda de l'entreprise
Annuaire des experts
Entreprendre en Franchise

LES ECHOS TV

News
Business
Café Digital
Chaines thématiques

LIFESTYLE

Styles
Montres Joaillerie
Automobile
Voyages
Culture
Vins et Tables
Vidéos
Blogs



Connaissance des Arts
La Fugue
Conférences
Bilansgratuits
Eurostaf
Publicité
Les Echos Wine Club

Radio Classique
Les Echos Formation
Les Echos Voyage
Les Echos de la Franchise
L'Institut Les Echos
Rediffusion

Enjeux-Les Echos
Capital Finance
Salon des Entrepreneurs
Les Echos Débats
LeCrible.fr
Prestataires

C.G.U. / C.G.V.
Charte éthique Les Echos
Aide
Tous droits réservés - Les Echos 2013



Conformément à la loi Informatique et Liberté n° 78-17 du 6 janvier 1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés, nous nous engageons à informer les personnes qui fournissent des données nominatives sur notre site de leurs droits, notamment de leur droit d'accès et de rectification sur ces données nominatives. Nous nous engageons à prendre toutes précautions afin de préserver la sécurité de ces informations et notamment empêcher qu'elles ne soient déformées, endommagées ou communiquées à des tiers.